



Canada a tenté de répondre à cette demande en optant pour une aide plus concentrée, plus efficace dans le domaine de l'éducation. Il s'ensuit, bien sûr, que l'enseignant canadien a moins de chance d'apporter sa contribution personnelle en travaillant à l'étranger pour le compte de l'ACDI. Mais c'est un changement dont nous devrions nous réjouir parce qu'il signifie que les pays en développement sont de plus en plus en mesure de répondre à leurs besoins et de dispenser l'instruction nécessaire à leur population.

Où devons-nous faire porter notre action ? Vers quoi faut-il nous orienter ? Bien entendu, nous avons encore besoin de nous pencher sur ce que les gens apprennent, la façon dont ils l'apprennent et les raisons pour lesquelles ils l'apprennent, afin d'expérimenter et d'innover intelligemment. Nous pourrons ainsi améliorer l'éducation dans les pays en développement, et peut-être même aussi chez nous. Quant à l'ACDI, elle s'est attaquée de deux façons aux problèmes relevés dans ce domaine au cours des dernières années. Comme je l'ai mentionné, nous avons modifié nos prestations d'aide pour mettre davantage l'accent sur la formation des enseignants, répondre aux besoins en main-d'œuvre, favoriser la formation en tiers pays, encourager la coopération régionale et contribuer à des modes d'éducation non scolaires. Parallèlement, nous avons repensé toute notre action dans ce secteur afin de tenir compte de l'immense étendue des besoins, de l'insuffisance des ressources disponibles et de la priorité à donner aux pays et aux populations les plus pauvres du monde.

J'estime que notre contribution à l'avancement de l'éducation dans le tiers monde doit désormais s'engager dans de nouveaux sentiers. Nous devons résister à la tentation insidieuse d'imposer nos valeurs et nos systèmes à ces pays qui sont en train d'échafauder leurs principes d'éducation, parce que nous pourrions leur causer beaucoup de tort aussi bien sur le plan économique que sur le plan culturel. Ils pourraient en effet se ruiner à essayer



● Le Frère Emmanuel, directeur du collège Saint-Michel de Dakar en conversation avec M. Massé, président de l'ACDI, lors de la visite de celui-ci au Sénégal en mai 1981.

de reproduire les structures occidentales et se retrouver dans une situation où la construction de chaque nouvelle école absorberait une partie tellement considérable du maigre budget d'éducation qu'elle ne ferait qu'interdire toute possibilité d'instruction à des milliers d'individus. Nous risquerions aussi de substituer les puissantes valeurs de notre culture aux valeurs particulières de ces peuples qui doivent déterminer leur propre mode de développement, ne réussissant ainsi qu'à saper leur intégrité culturelle. Il ne faut pas sous-estimer le tort que nous pouvons causer. Comme le disait Mark Twain, le savon et l'instruction ne suppriment pas aussi soudainement que le massacre, mais ils sont plus mortels à long terme.

Il ne s'agit donc pas de donner de l'instruction à qui que ce soit, mais d'aider avec réceptivité ces peuples à concevoir le genre d'éducation qui répondra à leurs besoins tels qu'ils les perçoivent. Nous pouvons mettre à

leur disposition toute une gamme de ressources afin de les aider aux stades essentiels -pour que leur planification fasse entrer en ligne de compte tous les modes d'apprentissage, et pas seulement ceux du système scolaire, que leurs programmes d'études répondent aux besoins de leur milieu et s'appuient sur le principe que l'éducation est l'affaire de toute une vie, et que leur système d'éducation soit conçu de façon à être réalistement accessible à la majorité des gens et à leur donner au moins le minimum nécessaire pour participer à la vie de la collectivité et pouvoir élargir par la suite leur bagage de connaissances.

Telle est la direction que j'entrevois pour notre programme d'assistance au secteur de l'éducation dans les années 80. La possibilité d'aider à créer de nouveaux modèles d'éducation en vue d'améliorer le sort de millions d'êtres défavorisés ne manquera certainement pas d'attirer tous ceux que ce secteur intéresse. ■